

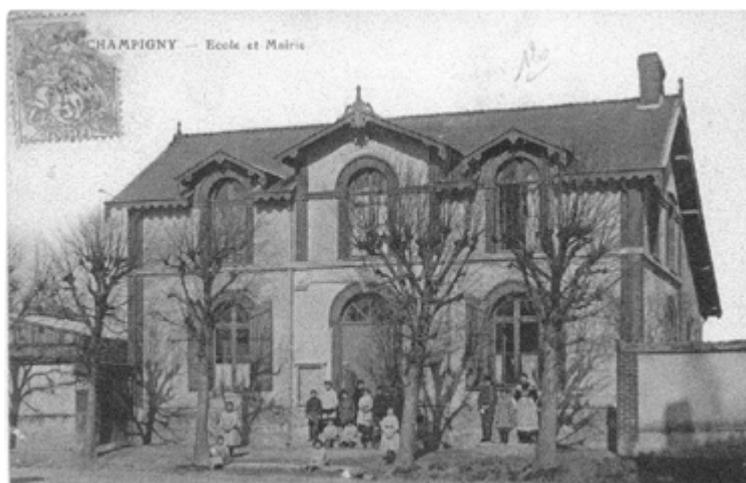
La première Mairie-Ecole

1863. Le bail de 9 années s'achève. L'école **louée** est dans un état de délabrement complet. La Commune projette la construction d'une **maison d'école** sur un terrain lui appartenant (parcelle 148).

Voici les arguments présentés par M. Créquy Jean-Baptiste, Maire :
1864 : « *La Maison d'école sera à proximité de l'église, elle sera très bien exposée, elle aura du soleil tout le jour, elle sera face à la rue, elle sera un petit monument qui embellira le pays si triste par lui-même.* »

Cependant la Commune n'a **aucune** ressource. Elle vend des terres, des arbres, demande des subventions, augmente aussi les impôts, emprunte. Les exigences de l'administration transforment le modeste projet d'origine en cette belle maison commune, imposante pour un petit village !

Achevée peut-être en 1867, 25 à 30 élèves la fréquentent sur une population de **153** habitants.



La **Mairie** occupe la partie droite du rez-de-chaussée et la **classe unique** la partie gauche. Le **logement** de fonction se situe à l'étage. Les élèves entrent par la porte à gauche qui donne sur la cour de récréation. Un petit jardin est à la disposition du maître d'école dont l'enseignement comporte aussi un apprentissage au jardinage et à l'horticulture.

En **1878**, la rétribution scolaire est de **1 franc par mois par enfant**.

En **1880**, elle passe à 2 francs.

En **1881**, l'école devient **gratuite**, en 1882 obligatoire et en 1886 laïque. Ce sont les lois du gouvernement de la Troisième république sous l'impulsion du ministre Jules Ferry.

En **1888**, les enfants de 4 ans sont admis en garderie. L'école devient mixte à une classe. Elle accueille 14 garçons et 15 filles de 5 à 13 ans.

En **1890**, une femme de service s'occupe de la maternelle.

En 1894, la cour de **récréation** de 50 m² est jugée trop petite par l'Inspecteur. Il faudrait l'agrandir de 6 ares.

D'autre part les tout-petits n'ont pour local que la cuisine de l'instituteur ! Ils ne peuvent remuer ! Un petit bâtiment pourrait être appuyé contre le mur de derrière de la maison Commune.

L'école compte maintenant **37 enfants**, nombre qui peut varier en cours d'année en raison de « l'industrie locale des briques ». La population est de **248** habitants.

1895, on commence à enseigner par des vues photographiques par les projections lumineuses.

1898, les filles reçoivent des leçons de travaux à l'aiguille(**couture**)
Ouverture d'un cours d'adultes pour illettrés.

1902, un préau couvert et bitumé est ajouté.

Jusqu'à la fin de la guerre 1914-18 le bâtiment ne change pas, tout va bien. Les élèves sont répartis en trois cours : préparatoire, élémentaire et supérieur. La fin des études est sanctionnée la treizième année par l'examen du **Certificat d'études primaires** .

A ce niveau les élèves savaient lire, écrire presque sans faute, rédiger, résoudre des problèmes et calculer mentalement. Ils avaient de bonnes bases sur l'histoire et la géographie de la France, et quelques notions scientifiques.

Avec le certificat ou sans, on entrait le plus souvent dans le monde du travail. Pour les jeunes campinois l'embauche à la briqueterie était parfois une aubaine. Rares étaient ceux qui poursuivaient des études, faute de moyens financiers.

A la fin de la guerre le bâtiment a été **complètement démoli** par les bombardements.

B.Boussard